

« Paul Valéry lu par Tanabe Hajime »

par Masumi SUNABA-SEVRIN

Le livre de Tanabe Hajime (1885-1962), *La philosophie de l'art de Valéry*, fut publié en 1951 : six ans après la mort de l'écrivain et que le philosophe fut devenu ermite. Je ne suis pas spécialiste de Tanabe, ni de la philosophie en général ; j'étudie la littérature, notamment Paul Valéry (1871-1945). La littérature nous permet d'avoir une certaine liberté d'interprétation, et ce livre de Tanabe peut être considéré comme une interprétation de Valéry. Dans l'introduction, l'auteur a avoué qu'il n'avait lu aucune étude sur cet auteur pour rédiger ce livre. Il a lu des ouvrages de Valéry, et réfléchi sur ceux-ci. Cette réflexion était donc toute personnelle. La question à laquelle je vais tenter de répondre ici est la suivante : pourquoi et comment la pensée de Paul Valéry a pu intéresser ce philosophe japonais ? Tanabe utilise par exemple la notion de dialectique – un principe de sa philosophie – pour expliquer le développement logique de la pensée valéryenne.

Dans ce livre, en un mot, Tanabe a essayé de retracer les vicissitudes de la pensée valéryenne avec sa propre logique. Il distinguait en deux époques la vie littéraire de Valéry : la première époque contenait elle-même trois périodes, et la seconde deux. Chaque période est représentée par une œuvre : *Eupalinos – Introduction à la méthode de Léonard de Vinci – La soirée avec Monsieur Teste* et *La Jeune Parque – Introduction à la poésie*. Tanabe a consacré beaucoup de pages du livre à sa propre traduction de *La Jeune Parque* et à citer l'*Introduction à la poésie*, et cela donne à l'ouvrage une valeur documentaire indéniable. Dans cet exposé, la question que je me suis posée plus haut porte essentiellement sur la première époque. Valéry est considéré comme singulier à cause de sa « période de silence » : il a cessé de publier pendant vingt ans. C'est en 1917 qu'il est redevenu écrivain en publiant un poème célèbre, *La Jeune Parque*. Tanabe explique que cette période de non-publication est le résultat de la logique dialectique des trois périodes de la pensée valéryenne.

Le philosophe japonais appréciait Valéry parce qu'il avait inventé la « philosophie de l'art », qui permettait selon lui d'aller au-delà de l'esthétique, discipline classique dans le domaine de la philosophie sur la question de la beauté. L'écrivain français avait lié littérature et philosophie d'une manière qui exerçait un attrait certain sur Tanabe, qui cherchait lui-aussi une nouvelle perspective interdisciplinaire. Je crois que l'importance de Valéry aux yeux de Tanabe trouvait ici ces racines...